

Un cas par jour à Nevers

Mercredi était organisée à l'hôpital Pierre-Bérégovoy par France AVC 58 en collaboration avec les laboratoires Bayer, une journée de sensibilisation et de prévention aux Accidents vasculaires cérébraux (AVC).

Cette attaque cérébrale est subie par cinq cents personnes environ par an dans la Nièvre, un cas par jour à Nevers et demeure la première cause de mortalité chez la femme et la première cause de handicap physique acquis chez l'adulte. Le diabète étant un des facteurs de risques d'AVC, l'Association Française de diabète de la Nièvre (AFD 58) était présente pour pratiquer de simples dépistages et pour informer les visiteurs sur les dangers d'un diabète non traité. Le facteur de risques le plus important reste l'hypertension artérielle, des prises de tension étaient faites durant cette journée.

Présent tout au long de la journée, le Docteur Balout, chef de service cardiologie de l'hôpital insistait sur « le dépistage précoce des arythmies se



UN COMBAT COMMUN. Toute une équipe de professionnels et d'associations s'est relayée durant la journée pour multiplier les messages de prévention de l'AVC.

traitant très bien avec des anticoagulants et sur l'équilibrage des traitements pour les personnes hypertendues ».

Faire le 15 en cas de suspicion d'attaque

Quand l'accident arrive, l'entourage du patient doit identifier les symptômes tels qu'une paralysie ou un engourdissement du visage, la perte de vision ou de la parole et avoir

comme premier réflexe l'appel au 15 pour une prise en charge immédiate. Si l'AVC est traité dans les trois ou quatre heures suivant son apparition, les chances de réussite de traitement sont très importantes.

Si les AVC sont possibles à tout âge, ils sont plus fréquents au-delà de 60 ans. Les précautions à prendre restent l'arrêt to-

tal du tabac, la limitation de sa consommation d'alcool, une alimentation équilibrée ou la pratique d'une activité physique régulière.

France AVC 58 multiplie les sensibilisations et les préventions de l'AVC tout au long de l'année dans l'espoir de faire reculer le nombre d'accidents évitables et répète son message : « Faites le 15 en cas de suspicion d'attaque ». ■